

Être ici est une splendeur



Compagnie Appel d'Air
Direction artistique - Yohan Vallée

7, rue Juan Miro, 37 100 Tours

06 50 76 63 25

collectifappeldair@gmail.com

<https://www.appeldaircie.com/>



Pièce de danse pour 3 interprètes

Un projet de Yohan Vallée

Création et interprétation Anna Carraud, Vincent Dupuy, Yohan Vallée

Scénographie Léo Lévy-Lajeunesse

Création lumière et régie générale Carine Gérard

Création musicale et sonore Tal Agam

Costumes Anna Carraud

Collaboration costumes Alan Morelli

Réalisation des costumes Le Gang des Tricoteuses de Roubaix ([en savoir plus](#))

Regard extérieur Margaux Amoros

Chargé·es de diffusion

Matthieu Roger - La Belle Orange & Lucie Mariotto - La Fabrique de la danse

Production

Appel d'Air

Coproduction

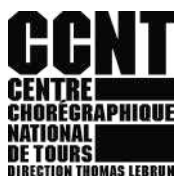
Théâtre de Suresnes Jean Vilar * Centre Chorégraphique National Roubaix Hauts-de-France, Sylvain Groud, dans le cadre de l'Accueil-studio / ministère de la Culture * Centre Chorégraphique National de Tours, direction Thomas Lebrun *

Soutiens

DRAC Centre-Val de Loire (Aide au projet) * Région Centre-Val de Loire (Aide à la création) * Ville de Tours (Aide à la création) * Adami * Spedidam * Caisse des dépôts Centre-Val de Loire

Accueil en résidence

Le Silo, Méreville * L'étoile du nord - Scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse et les écritures contemporaines, Paris * La Fabrique de la danse, Pantin * CENTQUATRE-PARIS * Espace Louis Armand, Carrières-sous-Poissy



Calendrier de diffusion

- * 11-12 décembre 2026 CCN de Tours * Premières *
- * 11 février 2027 Centre Culturel Albert Camus, Issoudun
- * 26 février 2027 Collectif 12, Mantes-la-Jolie
- * 9-10 mars 2027 L'étoile du nord, Paris
- * 14 mars 2027 Théâtre de Suresnes, Jean Vilar
- * Automne 2027 Théâtre du Grand Orme, Feings



TRACER la ligne d'erre
en regard de ce
coutumier nôtre

TRACER
suivre la ligne d'erre
qui trace la voie
pour un regard autre envers
« les choses » du coutumier

TRACER la ligne d'erre
permet de
s'apercevoir
(re)voir ce qui
échappe au premier regard

NOUS vivons dans le temps
ILS vivent dans l'espace
voient ce qui ne nous
regarde pas

Fernand Deligny

Note d'intention

Sur un sol épar, quelques pierres brillent ici et là. Un cour d'eau se devine. Dans les airs, un amoncellement de couverts sont accrochés par des fils en laine. Dans ce décor où souvenirs et espoirs se retrouvent suspendus, des êtres frénétiques et poétiques dessinent une ode aux corps errants, libres, imprévisibles et sensitifs.

Ces derniers pris sur leurs routes immuables vont être bousculés par des chemins invisibles où l'affranchissement des règles, les sensations vécues, les émotions individuelles ou collectives, créent un terrain de jeu où les corps resplendissent dans une quête incertaine et radieuse. La danse passe d'un état de corps à l'autre tel nos pensées et humeurs quotidiennes, fugaces et multiples. Pris par des déséquilibres aussi bien visibles qu'intériorisés, les corps tâtonnent, ondulent et se déplacent afin d'entrer dans une danse confusionnelle où l'imperceptible et l'expressionnisme se mêlent dans un rituel poétique.

Cette **dichotomiedanse** joue sur un travail d'attitudes et de postures où les mouvements sont tendus et musculaires et d'autres plus sensoriels et aériens. La chorégraphie mêle à la fois grandiloquence et simplicité, second degré et incarnation des émotions.

Jamais en illustration mais plutôt en dialogue constant avec la chorégraphie, la partition sonore se compose de matières minérales (eau, glaciers, éboulements de pierres) imbriquée avec des sons extraits du documentaire Ce gamin, là de Renaud Victor qui suit la vie de Fernand Deligny et du groupe d'enfants autistes mutiques et de leurs présences proches. Une chanson populaire adviendra. Le public percevra le son à la fois comme lointain et quasi inaudible mais aussi de manière très claire, comme s'ils entendaient ce qu'entendent les interprètes dans leur tête

Une chorégraphie autour de **gestes pour rien** sera écrite. Ces gestes émanent d'un corps où le mental n'est plus moteur, ils adviennent à l'image de réflexes. Les mains ont une place prépondérante dans cette danse qui fera la transition vers une partie où les corps éprouvés prendront soin les uns des autres. Autour d'un toucher doux et empathique, les joues orphelines rencontrent des mains protectrices afin de créer un bal tendre et onirique qui amène les spectateur·trices dans un voyage inattendu et singulier où la construction d'un radeau glorieux se fera dépositaire d'un **comme un** partagé, d'un **être-ici** splendide.

À la fois mélancolique et burlesque, Être ici est une splendeur est un hymne aux corps intimes vaguant sur des chemins (im)perceptibles et de l'écoute accordée à ce qui se met en travers, ce qui ne file pas dans le « droit » chemin afin de redéployer brillamment et bruyamment une Humanité marginalisée et fragilisée.

Genèse et écriture chorégraphique

Au départ ce nouveau projet, je me suis plongé dans les différents travaux de Fernand Deligny, écrivain et éducateur spécialisé des années 60-70 et, plus particulièrement dans l'ouvrage Cartes et lignes d'erre. Traces du réseau de Fernand Deligny, 1969-1979.

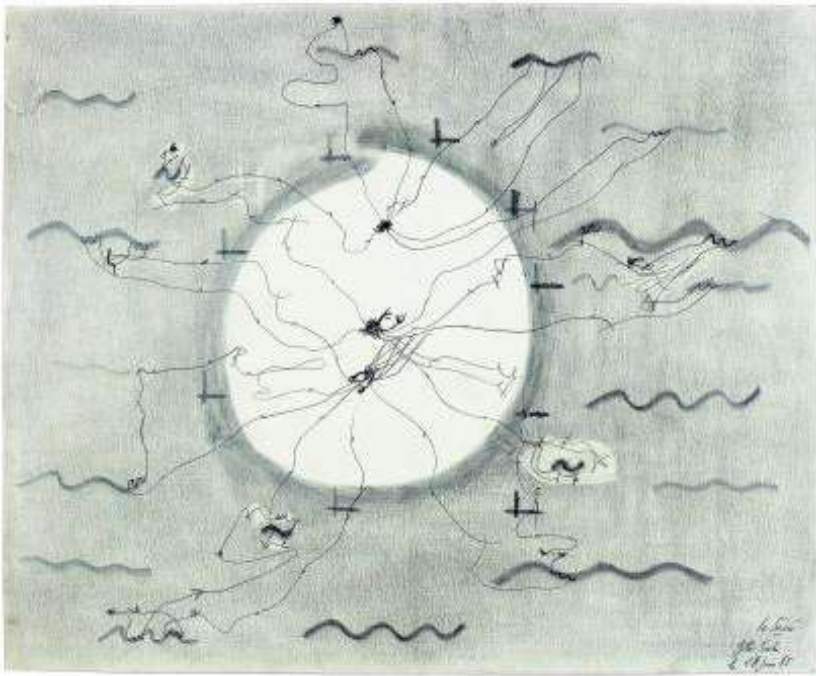
Cette recherche menée auprès d'enfants autistes livre des cartographies inédites de leurs déplacements au sein de leur foyer de vie durant 10 années. Ce travail minutieux ouvre un terrain d'échange (voire de jeu) par-delà les règles sociales et les catégories du normal et du pathologique. L'étrangeté radicale qui émane de ces enfants, qui **“habitent le monde sans l'habiter [...], ne font pas pacte avec notre monde”**, donne lieu à des statuts indéfinissables.

En s'inspirant de ces « cartes » mais aussi d'écrits, photographies et films de Fernand Deligny auprès de ces « enfants inadaptés » comme il les appelle, les interprètes plongeront dans cet état où le corps, entre conscient et inconscient, vogue à sa guise, sans motivations préconçues mais avec ses émotions et ses sensations décuplées. Ces états poseront les bases de qualités/caractéristiques corporelles communes et tendront un fil invisible mais inflexible entre chacun des corps.

A travers une écriture ciselée et précise ponctuée de moments improvisés, une exploration sera menée autour du déséquilibre, aussi bien visible qu'intériorisé, violent et drôle, en solo ou en groupe, pour créer des tableaux de corps desquels peuvent émerger des parcours individuels. Un travail spécifique autour des mains sera mené ainsi qu'autour des yeux afin d'amener dans la danse le visage, miroir prolifique de nos émotions. Au travers de ces temps d'improvisations, les interprètes déploieront une gamme de gestes, de mouvements et d'émotions afin de composer leur parcours chorégraphique intime puis d'élaborer, ensemble, un parcours collectif.

Autour de la dépense physique induisant des pertes de fluides (sueur, larmes), le travail de Rose-Lynn Fischer sur la macro et micro-photographie avec son livre Topography of tears sera un autre matériau inspirant. Cette dernière a identifié et photographié à l'aide d'un microscope différents types de larmes, produites par différentes émotions vécues, et leur a donné des titres à la fois poétiques et humoristiques. Les paysages nés de ces images rappellent fortement les « Cartes » de Fernand Deligny.

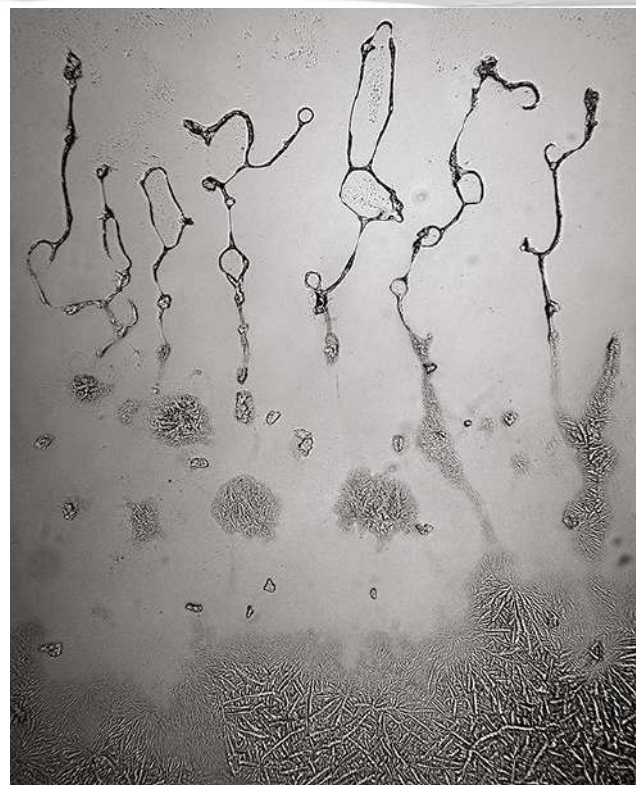
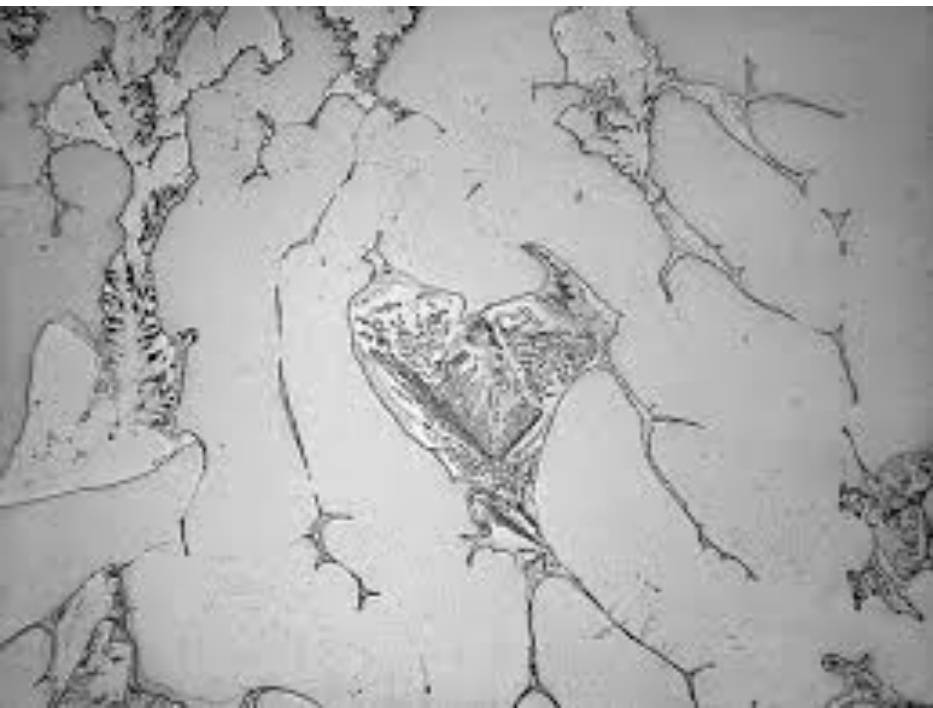
Nous tenterons ainsi, par la danse, de tisser un lien entre les lignes d'erre et les types de larmes afin de penser un voyage errant, fait de disparitions et de célébrations, d'improbables et d'indicibles et nous créerons une liaison entre territoires inconnus et corps commun, tout en pantomime et en circulations muettes.



Cartes et lignes d'erre. Traces du réseau de Fernand Deligny,



Topography of tears, Rose-Lynn Fischer



Maquette de la scénographie



© Léo Lévy-Lajeunesse, Scénographe

Ici est représenté un amoncellement de couverts accrochés par des fils en laine. Disposés à différentes hauteurs, ces objets symbolisent une quotidienneté évaporée, comme mise en suspens. Au fur et à mesure de la pièce, certains éléments se détacheront afin que mis à bout à bout cela construise cet **être-ici splendide**, lieu tant recherché par les interprètes.

En fond de scène à jardin, des planches de bois et autres résidus naturels figurer le vestige d'un temps passé ou futur. Pour les interprètes, cet endroit est perçu comme un foyer, lieu où l'on peut aller et venir quand et comme bon leur semble.

Inspirations pour la création lumière



La création lumière se concentrera quant à elle sur des couleurs claires, bleues et blanches. Sa simplicité léchée et son efficacité viseront à immerger les spectateur.ice.s au sein du rituel poétique déployé, dans cet espace hors temps, au crépuscule d'une terre nouvelle.



L'envie est de créer une ambiance lumineuse douce et vaporeuse, comme si les interprètes étaient sur un nuage ou sur une vaste étendue brumeuse, à l'aube.

En contrepoint, des lumières vives et chaudes viendront court-circuiter par le prisme du **lustre lumineux**, ce dernier étant l'amas d'objets suspendus qui, principalement fait de métal, apportera brillance et luminosité.

Images extraites du film Nostalghia de Andreï Tarkovski



Actions culturelles et gestion du projet

Les actions culturelles et les différentes créations s'influencent continuellement et depuis toujours, le projet artistique de la compagnie tend à rendre poreux le travail de création et celui d'actions envers les personnes, en réfléchissant à créer de nouvelles formes, de nouveaux questionnements sur la représentation d'interprètes pros et amateurs. Il s'agit ici de réinvestir l'espace de la scène comme une agora où les corps seraient libres et vibrants pour ainsi prendre soin des différences et redorer le lien qui nous unit à l'autre.

Autour de la création Être ici est une splendeur, l'envie et le besoin du chorégraphe Yohan Vallée est de proposer des ateliers d'exploration et créations chorégraphiques auprès de publics adolescents et/ou adultes en situation de handicap mental et/ou psychique (autisme, maladie d'Alzheimer) et de leurs proches/aidants afin de recréer une relation aidé.e.s/aidant.e.s nouvelle, sensible et émotionnelle.

Les ateliers d'environ 1h30 se dérouleront en deux temps. Le premier par un réveil musculaire puis des exercices d'improvisations, par exemple en initiant le mouvement depuis des parties de corps spécifiques, celles autant visibles (main, jambes, tête...), que celles invisibles (cœur, os ...). Mais aussi, initier le mouvement en se laissant traverser par les stimuli en présence (sons, images, contact visuel et/ou physique, imaginaire ...) afin de teinter d'émotions les mouvements naissants.

Par la suite, des explorations et créations corporelles seront menées autour de la thématique du **voyage et du paysage** en prenant appui sur les cartographies de Fernand Deligny ainsi que les photographies de Rose-Lynn Fischer. Autour de ces œuvres, il pourra être proposé aux participant.e.s de choisir l'une d'entre elles et de la mettre en mouvement ou la déposer sur papier au travers du dessin ou d'écrits.

En faisant cette inspection physique et sensible, plastique et poétique, cela permettra d'affirmer une pluralité de corps et une multiplicité de caractères afin de raconter d'autres histoires avec nos corps bien trop souvent codifiés et ainsi faire prendre conscience aux participant.e.s de la capacité créative de leur corps, du paysage immense qu'il représente, du plaisir, du partage, des nouvelles façons d'entrer en relation avec les autres et eux-mêmes.

À ce jour un projet en IME et un autre en CMP en Île-de-France sont confirmées saison 2026/2027. La compagnie étant basée à Tours, plusieurs projets d'actions sont à l'étude avec des structures culturelles et médico-social du territoire pour la saison 2026/2027 :

- ateliers de danse auprès d'enfants/adolescent.e.s autistes en partenariat avec le Château du Plessis et des IME du département
- un projet Culture et Santé avec le Club de La Chesnaie à côté de Blois

Calendrier prévisionnel de création

3 semaines de recherche printemps 2026 + 9 semaines de création printemps/hiver 2026

25-29 août 2025 * 1 semaine de recherche - Théâtre de Suresnes (92)

23-27 février 2026 * La Fabrique de la danse (93)

23-27 mars 2026 * 1 semaine de recherche - Théâtre de Suresnes (92)

13-17 avril 2026 * 1 semaine de répétition - Silo, Méreville (91)

25-29 mai 2026 * 1 semaine de répétition - Théâtre de Suresnes (92)

6-17 juillet 2026 * 2 semaines de création - L'étoile du nord, Paris (75)

31 août- 11 septembre 2026 * 2 semaines de création - CCN de Roubaix (59)

11-14 octobre 2026 * 1 semaine de création (technique) - Espace Louis Armand, Carrières-sous-Poissy (78)

16-20 novembre 2026 * 1 semaine de création - CENTQUATRE-PARIS (75)

7-11 décembre 2026 * Résidence de finalisation - CCN de Tours (37)

Dates de diffusion en cours de discussions

Saison 2027/2028

Espaces Pluriels, Pau (64)

Opéra de Limoges (87)

Le Gymnase CDCN de Roubaix (59)

Équipe artistique

Yohan Vallée * Chorégraphe & interprète



Chorégraphe et interprète, Yohan Vallée se forme en théâtre et en danse à Paris, auprès de Nadia Vadori-Gauthier et poursuit sa formation en Belgique avec Quan Bui Ngoc & Lisi Estaras aux Ballets C de la B. En 2017, il crée la compagnie Appel d'Air, basée à Tours, avec le solo Un certain printemps.

En 2020, il collabore avec Jeanne Alechinsky pour la création du duo Mon vrai métier, c'est la nuit (spectacle co-lauréat de La Grande Scène des PSO 2020). En 2023, il crée Une autre histoire, solo pour le

plateau et les espaces non dédiés, et assure la direction artistique de la première pièce de groupe de la compagnie, ABWARTEN, créée en septembre 2024.

Il a été artiste associé au théâtre de L'étoile du nord à Paris de 2020 à 2024.

Fin 2025, il crée Au-dedans, solo à destination exclusive de patient.e.s et/ou résident.e.s ne pouvant sortir de leur établissements. En parallèle, il est interprète en Belgique pour Lisi Estaras & Ido Batash (MonkeyMind Company/Ballets C de la B) dans The Jewish Connection Project, Senza Fine de Gaia Saitta et en Suisse pour le chorégraphe Simon Fleury dans Topia. Depuis 2017, il donne des ateliers d'exploration et de création chorégraphique auprès de auprès de personnes du champ médico-social (Service de pédopsychiatrie, service de psychogériatrie, enfant autistes, EHPAD) et d'adultes amateur.rices.

Liens vers les précédentes créations

MON VRAI MÉTIER, C'EST LA NUIT * Création 2020 *

<https://vimeo.com/478689123>

Mot de passe : lanuit

UN CERTAIN PRINTEMPS * Création 2021 *

<https://vimeo.com/775786138>

Mot de passe : printemps

UNE AUTRE HISTOIRE * Création 2023 *

<https://vimeo.com/1064233031>

Mot de passe : storybody

ABWARTEN * Création 2024 *

<https://vimeo.com/1020843218>

Mot de passe : attente1

Anna Carraud * Interprète et costumière



Anna Carraud, née en 1987, vit et travaille à Paris.

Artiste pluridisciplinaire, elle se forme à différentes pratiques de danse entre 2004 et aujourd'hui : large répertoire de danse contemporaine, hip-hop old school et new style, Body Mind Centering et Corps sismographe. En 2008, elle ouvre sa pratique au territoire du théâtre et de la performance. Puis étudie à l'université la philosophie et le cinéma. En parallèle, elle développe ses « Propositions d'amour totales », 7 variations autour de la notion d'Amour. Naissance de l'artiste touche à tout, elle accumule les médiums et tisse une pratique profondément transdisciplinaire. Tant dans ses pièces que pour d'autres artistes, elle signe en autres la conception et la création des costumes de Lorraine de Sagazan, Isabelle Prim, Philippe Quesne, Anne Le Troter, Nans Laborde Jourdaa...

Elle mène de front toutes ses palettes : performeuse, costumière, chorégraphe, voix de doublage, collaboratrice artistique, comédienne, styliste... ainsi que la transmission de toutes ses pratiques de façon inclusive, notamment avec La Briqueterie pour le projet européen Dance Well, et le Théâtre de la Ville avec les « consultations poétiques et dansées ».

Vincent Dupuy * Interprète



Vincent se forme à la gymnastique artistique pendant 10 ans. En 2013 il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il y suit une formation de danseur contemporain de 16 à 19 ans et obtient son DNSPD (diplôme national supérieur professionnel de danseur interprète). A sa sortie il devient Lauréat 2016 de Talent Adami et participe à la reprise de May B au sein de la Cie Maguy Marin. Il collabore pendant 5 ans en tant que metteur en scène et chorégraphe avec la compagnie Arthésic, jeune collectif de théâtre contemporain.

Depuis 2017, Vincent est danseur-interprète du chorégraphe Hervé ROBBE, Catherine Legrand sur la récréation de So

Schnell de Dominique Bagouet, Pauline Bayard, Hélène Rocheleau dans le solo Fuglane et Gisèle VIENNE dans les pièces Crowd et Kindertotenlieder. Il fonde la Cie Atlas en 2021 pour cartographier une recherche autour du corps et de la perception. Il crée sa première pièce Infra (2024), qui reçoit la bourse d'écriture danse Beaumarchais-SACD. Il est diplômé Educateur Somatique par le Mouvement en Body Mind Centering® en 2024.

Carine Gérard ★ Créatrice lumière et régisseuse générale



Eclairagiste depuis 2011, elle débute en Franche Comté dans différents lieux de musique et de théâtre, mais aussi pour des festivals et événements. Après une année de voyage elle s'installe à Paris.

Son activité se concentre depuis autour de créations et de régie lumière pour des compagnies de cirque (L'apprentie Compagnie, Vous Revoir, Monki business...), de théâtre (Les Géotrupes, La Compagnie Internationale, La Compagnie Quatre-Vingt Neuf...), de danse (Appel d'Air, Man Drake...) et de musique (Silence et l'eau, Odibi...). Elle collabore également régulièrement avec l'Académie Fratellini pour les créations des apprentis de l'école ainsi qu'avec le centre des arts d'Enghien-les-Bains pour des créations lumières sur les concerts qu'ils programment.

Tal Agam ★ Créatrice sonore



Tal Agam est créatrice sonore, plasticienne dans le duo AGAMFAHY et acousticienne. Diplômée ingénieure du son de l'Institut des Arts de Diffusion en Belgique, elle poursuit un Master en Acoustique Architecturale à Southbank University à Londres.

Depuis plus de 20 ans, elle explore les frontières du son dans le théâtre contemporain, la danse, la marionnette, les installations plastiques et les formes expérimentales. Elle conçoit des univers sonores qui bouleversent les perceptions et invitent au voyage intérieur. Le son devient pour elle un matériau vivant, capable de structurer l'espace, d'évoquer l'absence ou d'accompagner le geste dans une forme d'écriture invisible.

À travers le silence, l'infime et l'écoute sensible, elle façonne des espaces où le moindre souffle, le frottement ou le vide

sonore prennent une dimension poétique et puissante. En résonance avec le mouvement, la matière et le récit, elle crée des expériences artistiques qui éveillent les sens et laissent à chaque spectateur la liberté de tracer son propre chemin. Son univers sonore s'est tissé au fil de collaborations avec des artistes issu·es de la scène contemporaine et expérimentale tels que Pierre-Yves Chapalain, Nathalie Béasse, François Parmantier, Simon Delattre, Katerina Andreou, Yordan Goldwasser, Bruno Geslin, Antoine Rigot et Stuart Seide – autant de rencontres qui nourrissent sa recherche d'une écoute libre, incarnée et profondément sensorielle. Elle rejoint aujourd'hui la nouvelle création de Yohan Vallée.

Léo Lévy-Lajeunesse * Scénographe



Léo vit et travaille à Paris. Il est scénographe, diplômé de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg.

En 2019, pour son projet de fin d'étude, il monte une adaptation théâtrale d'Insomnie, un texte de Jon Fosse. Il s'interroge sur la nuance entre l'ombre, la lumière et le drame et sur la confrontation qu'elle peut faire apparaître. Il ne cherche jamais à montrer les images dans la lumière de ce qu'elles sont, figées mais à les proposer dans l'ombre de ce qu'elles pourraient être :

infinies. Il a travaillé sur divers projets de théâtre ou de cinéma en tant que créateur lumière, scénographe, régisseur plateau, maquettiste. En 2020, il collabore avec Yohan Vallée et Jeanne Alechinsky pour la pièce Mon vrai métier, c'est la nuit. Il poursuit sa collaboration avec Yohan Vallée sur la création ABWARTEN en 2024.

En parallèle, il développe une pratique artistique mélangeant le dessin et la photographie.

Margaux Amoros * Regard extérieur



Margaux Amoros est chorégraphe, danseuse et comédienne. Elle étudie le Body-Mind Centering® et est formatrice certifiée à la méthode Corps sismographe®.

Elle suit un cursus en art dramatique au conservatoire Erik Satie et intègre les ateliers de danse de Nadia Vadori Gauthier. À l'occasion de nombreux workshops elle rencontre le travail de Julien Hamilton, Maya Carroll, Les Ballets C de la B, Ultima Vez, Peeping Tom.

Pendant ses études, elle fonde avec Cécile Brousse la compagnie Abscisse et Ordonnée et mène avec elle un travail de création et d'expérimentation, notamment avec le Studio For Immediat Space (Sandberg Instituut) à Amsterdam. Elles créent deux pièces courtes, Passe moi la Gaffe et Plan d'évasion. Depuis 10 ans, elle fait partie du laboratoire de recherche et de création le Corps collectif

dirigé par Nadia Vadori-Gauthier. Elle collabore pendant 5 ans avec la compagnie L'Ame de Fonds en Suisse. En tant qu'interprète, elle travaille avec Marie Desoubieux, Simon Tanguy, Nina Vallon, Leïla Gaudin, Nadia Vadori-Gauthier et Margaux Marielle-Tréhouart & Haggai Cohen Milo.

En 2022 elle fonde sa propre compagnie, La Férale. Sa première création À CRU reçoit le soutien de Danse Dense.

Appel d'Air

Siret : 818 248 320 00025 APE : 9001Z Licence : PLATESV-R-2024-001961

Appel d'Air est un espace de recherche et de collaborations/créations artistiques mêlant danse, théâtre et performance sous l'impulsion du chorégraphe Yohan Vallée.

Sa recherche chorégraphique s'articule autour de 3 axes : la physicalité, la vulnérabilité et l'unicité. En s'inspirant de la pensée et des travaux de Jean Oury (fondateur de psychothérapie institutionnelle) et Fernand Deligny (éducateur, écrivain et réalisateur), il place la psyché et l'introspection au centre du langage chorégraphique. Il naît une gestuelle de l'intime, une danse indicible, précise et unique, burlesque et mélancolique selon chacun.e dans le but d'aborder les problématiques sociétales de notre monde et celles de notre quotidien. Il s'intéresse à l'essence de l'altérité en explorant la tension de l'unique contre l'unisson. Réinvestir l'espace de la scène comme une agora où les corps seraient libres et vibrants pour ainsi prendre soin de la différence pour redorer l'humanité.

En 2017, il écrit son solo Un certain printemps au Point Éphémère, Paris, aux Ballets C de la Bet au Garage29 en Belgique. Il sera présenté à Paris et Bruxelles. Une nouvelle version est créée en 2021 lors de Danse Dense #lefestival. En 2020 il co-crée Mon vrai métier, c'est la nuit (spectacle co-lauréat de La Grande Scène des Petites Scènes Ouvertes en 2020) avec Jeanne Alechinsky.

En 2023, Yohan Vallée crée Une autre histoire, solo pour les espaces naturels et non dédiés, et assure la direction artistique de la première pièce de groupe de la compagnie, ABWARTEN, créé en septembre 2024. En 2025, il créera Au-dedans, solo à destination exclusive de patient.e.s et/ou résident.e.s ne pouvant sortir de leur établissement de soins.

Depuis 2017, la compagnie s'engage nationalement dans des ateliers de danse auprès de publics du champ médico-social (Service de pédopsychiatrie de l'hôpital Guillaume Rénier de Rennes en 2018 avec le Musée de la danse via le dispositif Culture et Santé de la DRAC et de l'ARS) et le GEM Hémisphèrik avec le Théâtre de Vanves en 2021). Fin 2022, Yohan Vallée est invité par Danse À tous les Étages à participer au projet CRÉATIVES. En 2024, il mène des ateliers dans le service de psychogériatrie de l'hôpital Bretonneau à Paris et un projet d'Été Culturel avec l'EHPAD des Jardins d'Iroise à Notre-Dame-d'Oé (37) et débute un projet Culture et Santé sur la saison 2024/2025 avec L'étoile du nord et l'EHPAD Carpeaux à Paris. À Tours, il anime ponctuellement des ateliers auprès d'adolescent.e.s autistes.

La volonté du chorégraphe de mener spécifiquement des ateliers auprès de ces publics est d'une part pour leur faire prendre conscience de la capacité créative de leur corps, du paysage immense qu'il représente, du plaisir, du partage, des nouvelles façons d'entrer en relation avec les autres et eux-même, d'autre part de poursuivre sa réflexion sur ces corps invisibilisés, « mis de côté » par la construction de notre société car considérer comme « non productif ».

Autres pièces en tournée en 2025/2026

AU-DEDANS * Création 2025 *

- 17 décembre 2025 - EHPAD La Chesnaye, Suresnes (92)
(4 représentations)
- 27-28 janvier 2026 - EHPAD Le Petit Castel, Chambray-les-Tours (37)
(6 représentations)
- Premier semestre 2026 - EHPAD Les Trois Rivières, Tours (37)
(4 représentations)

ABWARTEN * Création 2024 *

- 5 mars 2026 - Oésia, Tours (37)

UNE AUTRE HISTOIRE * Création 2023 *

- Printemps 2026 - Laboratoire Chorégraphe de Reims (en cours)
- Juin 2026 - Nuit des Forêts Blois
- Été 2026 - Les Estivales d'Amboise / Festival L'Echo du caquetoire, Cheverny (en cours)

Revue de presse

COMPAGNIE APPEL D'AIR // La Nouvelle République // 11.12.2021

UN CERTAIN PRINTEMPS // Chroniques culture - Odile Cougoule // 23.06.2022

PORTE VERS MOI TES PAS // La Nouvelle République // 12.07.2022

ABWARTEN // L'Œil d'Olivier // 26.09.2024

Contacts

Yohan Vallée, directeur artistique et chorégraphe

+ 33 6 50 76 63 25 / collectifappeldair@gmail.com

Matthieu ROGER, chargé de diffusion et production - La Belle Orange

+33 2 47 52 51 56 / +33 7 68 28 97 76 / labelleorange.prod@gmail.com

Lucie MARIOTTO, chargée de diffusion et production - La Fabrique de la danse

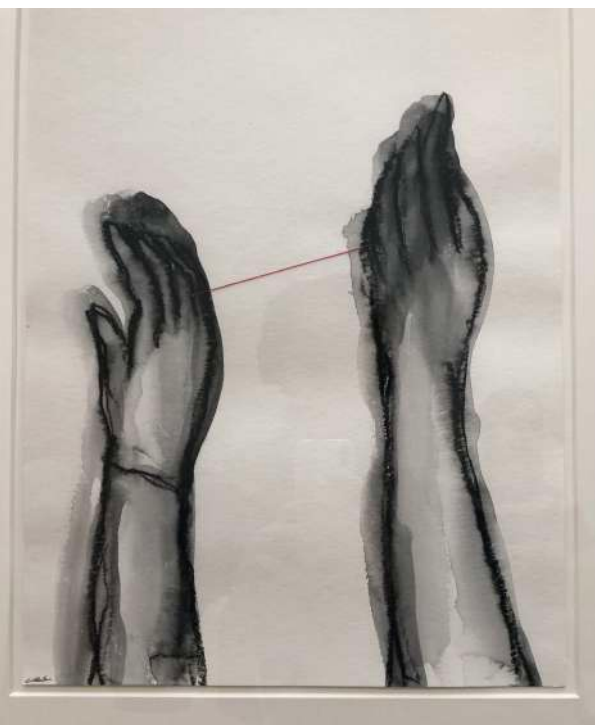
++33 6 03 86 87 49 / lucie@lafabriquedeladanse.fr



Annexes

Le Comme un

Chiharu Shiota, Connected Thread - 2019



Chiharu Shiota, To be with - 2019



Il suffira d'aimer.
Il suffira de (se) perdre pour devenir.
Il suffira d'écouter ses mains et de broder ses pieds.
Il suffira d'évoquer l'enfance pour que tout ne soit pas trop sérieux.



Chiharu Shiota, Following - 2019



Chiharu Shiota, Following - 2019

Inspirations pour la scénographie et les costumes

Chiharu Shiota, Letters of love - 2024



Annette Messager, Mes vœux - 1989



Faisant écho aux installations scéniques, le travail du costume s'inspirera de pièces de broderie. Ce travail textile sur la linéarité viendra compléter la notion de tracés, de chemins empruntés. De plus, la légèreté et le trait fin dessiné par le costume par le travail du fil donnera à voir la peau des danseur.euses.



Jeanne Viceria - Artiste plasticienne et designeuse

